

**LES CUIRS EN ALLEMAGNE**

Un correspondant de la *Halle aux Cuirs* lui écrit :

La principale industrie d'Offenbach est la préparation des peaux et des cuirs, ainsi que la fabrication des articles en cuir, tels que portefeuilles, sacs de voyage, bourses, objets de luxe, etc. D'après le rapport de la Chambre de Commerce d'Offenbach pour 1892, les affaires auraient été difficiles pendant l'année écoulée, par suite des entraves mises à l'exportation et par suite aussi du peu d'activité des ventes au détail faites dans le pays et dans ses environs. Mais il est à supposer que cet état de choses n'avait qu'un caractère passager, car il me revient que les principales maisons de Francfort, qui se fournissent de cuirs à Offenbach, ont actuellement plus de commandes que par le passé et que telle maison, qui, il y a deux ans, n'exportait qu'en Italie, exporte maintenant en Espagne, en Egypte et en Turquie ; que telle autre, dont les voyageurs n'allaient qu'une fois ou deux par an en Angleterre, s'y rendent maintenant trois ou quatre fois. L'on m'a cité aussi une maison d'Offenbach, préparant les peaux de chevreau fines pour chaussures de dames, qui lutterait, sur le marché anglais, contre les maisons françaises.

Plusieurs maisons sont même d'importantes affaires avec la Tunisie ; en France l'importation des cuirs allemands se monte à un chiffre insignifiant.

Le rapport se plaint, non sans motif, de la décadence du commerce des albums, autrefois florissant et aujourd'hui ramené à un chiffre minime. Une des causes de la décroissance de l'exportation des albums allemands réside dans l'application du tarif McKinley, l'Amérique ayant été autrefois une excellente cliente pour l'achat de ces articles ; mais d'autres pays se montrent non moins réfractaires à l'égard des albums d'origine allemande, soit par suite des droits douaniers, qui en rendent l'entrée difficile, soit par suite d'une modification du goût des acheteurs.

Pour les articles de voyage, tels que sacs, coffres, malles, valises, nécessaires, le marché a été très favorisé quant au débit ; toutefois, les prix ayant baissé, les bénéfices ont laissé à désirer.

Le commerce des étuis et gaines d'instruments de musique a eu des hauts et des bas et finalement n'a pas abouti à un bon résultat.

La spécialité, parmi les cuirs fabriqués à Offenbach, qui a eu lieu, peut-être plus que toute autre, d'être satisfaite des résultats obtenus, est celle des peaux pour instruments de musique automatiques. Les fabricants qui s'adonnent à cette branche ont à peine pu suffire aux commandes.

Les cuirs dit " fins ", servant à la fabrication de portefeuilles, proviennent en partie de France ; les fabricants de Francfort et d'Offenbach comptent parmi les plus anciens et plus fidèles des tanneurs français.

La France a donc tout intérêt à chercher à conserver la suprématie qu'il possède sur le marché des cuirs, où ses produits sont considérés comme les meilleurs et circulent dans le commerce allemand sous la dénomination de " cuirs français. " On peut, à ce propos, remarquer qu'en dehors des cuirs spéciaux aux portefeuillistes, une grande exportation de cuirs se fait de France en Allemagne. En fait de cuirs français, l'Allemagne importe en première ligne : les peaux de mouton naturelles, dolées, de différents genres, telles que les dolés pour sellerie et carrosserie ; les dolés poncés pour argenterie ; les dolés couleurs pour gainerie et bijouterie en général ; les dolés rouges ou cachou pour pianos ; les poncés pour fabrication de bandages et de membres artificiels ; les poncés pour bourses, sacs, gants d'escrime, les peaux grises au plongé et au cachou, c'est à dire, teintes des deux côtés ; les peaux blanches et naturelles et blanches dolées pour ganterie ; les peaux noires pour basanes. La majeure partie de la cavalerie allemande porte des basanes de cuir français, qui, aux yeux des profanes, passent pour des peaux de daim ou de cerf.

Les places de Paris, de Saint Denis, de Niort et de la Crèche, près de Niort, envoient, en outre, à l'Allemagne le chamois à fleur pour sellerie et chaussures en différents genres et nuances.

Francfort et Offenbach, qui sont des entrepôts importants pour ces produits, se fournissent directement en France et exportent la marchandise en Autriche Hongrie, dans les principautés du Danube et en Orient. Depuis quelques années, la cavalerie Austro-Hongroise ayant reconnu que les basanes rouges d'origine française étaient de qualité supérieure et très durables, s'adresse de préférence à la France pour se procurer ces articles.

Les cuirs forts et les vaches lissées sont fournis par les tanneries alsaciennes de Bar, de Ribeauvillé et de Wacken, près Strasbourg.

On peut ajouter, en passant, que le Danemark achète, par l'entremise de maisons de Hambourg, une partie des cuirs français dont il a besoin et que l'Angleterre fait une concurrence des plus vives aux chamois français, sans pouvoir toutefois atteindre la qualité de ceux-ci.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**

**POIDS ET MESURES DU COMMERCE EN FRANCE ET AU CANADA.**

En vue de l'augmentation du commerce entre le Canada et la France qui va suivre la ratification de la convention commerciale entre les deux pays et l'établissement d'une ligne directe de steamers sur le Havre, quelques correspondants de France nous demandent quels sont les poids et mesures du commerce en usage ici et leurs équivalents en poids et mesures métriques. Nous allons répondre à tous en même temps.

*Céréales.* — Les céréales, (blé, avoine, orge, seigle, sarrasin) se vendent au minot-poids et non au minot-mesure. Le poids du minot pour chacun de ces grains est établi par la loi comme suit :

Blé.....	80 livres	Kilos	27.149
Avoine.....	34 "	"	15.385
Orge.....	48 "	"	21.719
Seigle.....	56 "	"	25.339
Sarrasin.....	50 "	"	22.624

*Farines.* — Les farines se vendent également au poids ; l'unité de vente, pour le gros, est le baril de 196 livres=88 k. 687 ; la livraison se fait aussi en sacs de 98 livres net, dont deux égalent un baril.

*Légumes.* — Les pois et les haricots se vendent au minot—poids qui est pour les

Pois.....	66 livres=K.	29.864
Haricots .....	60 "	=K. 27.149

Les pommes de terre se vendent au sac d'un minot et demi, mais le sac doit peser 90 livres=40 k. 724.

*Foin.* — Nous répétons au sujet du foin les explications données dans nos numéros du 7 et du 11 juillet dernier.

Le foin est coté à la tonne de 2000 livres=904k. 976 ; il est livré en balles pressées de deux sortes : la petite balle qui pèse de 125 à 150 livres et la grosse balle, de 250 à